

## ENTREPRISES ROUTIERES : MAUVAIS 1<sup>er</sup> TRIMESTRE 1991, OPTIMISME MESURE POUR LE 2<sup>ème</sup>

Georges HONORE - Danielle LEMARQUIS

Selon les réponses des transporteurs routiers, le niveau de l'activité s'est nettement tassé au 1<sup>er</sup> trimestre 1991, mais un peu moins en transport international qu'en trafic intérieur.

Par contre, les prévisions pour le printemps sont plus optimistes. La baisse de l'activité intérieure touche l'ensemble des entreprises quelle que soit leur taille et aurait surtout affecté la distribution urbaine.

Sur l'ensemble de l'année écoulée, la trésorerie a été difficile, et la situation a légèrement empiré au 1<sup>er</sup> trimestre. Seule l'activité internationale reste en croissance

**Tendances :**  
**La crise a atteint son maximum en février**

L'activité des transporteurs routiers de marchandises a fortement baissé au premier trimestre, en particulier sur le marché intérieur. Mais les perspectives sont au redressement de l'activité au printemps.

### Résultats d'ensemble

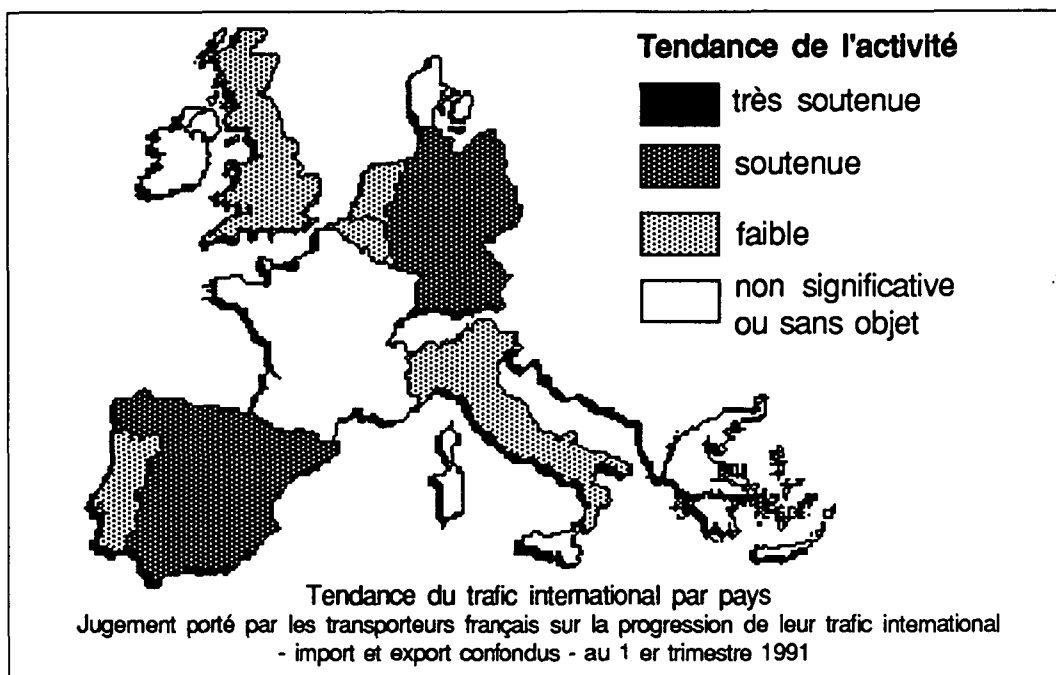
Nature du trafic	Question	Évolution *	
		réalisations 1 <sup>er</sup> trim. 90	prévisions 2 <sup>ème</sup> trim. 91
ensemble	trésorerie	↘	**
	délais de paiement	↘	**
	achats de véhicules	→	↘
	effectifs de conducteurs	↘	**
intérieur	activité	↘	↘
	prix des marchés	↘	**
international	activité	↘	↘
	effectifs de conducteurs	↘	**
	difficultés de recrutement	↘	**
	utilisation des véhicules	↘	**

\* Evolution dans un sens favorable ou défavorable, ou stabilité du solde des opinions en hausse et en baisse - \*\* Question non disponible

L'enquête européenne de conjoncture est réalisée chaque trimestre auprès d'un échantillon de plusieurs centaines de transporteurs routiers. Pour chaque question, on suit le solde des opinions exprimées en niveau et en évolution.

**International :  
tassement de la  
croissance**

En transport international (importations et exportations confondues), après une année 1990 globalement assez bonne, l'activité a nettement diminué au 1<sup>er</sup> trimestre, mais tout en restant encore globalement en croissance. Le redressement devrait se confirmer au printemps. La progression des trafics avec l'Italie se ralentit depuis 18 mois. Les trafics avec la RFA sont soutenus mais diminuent. Les relations avec la Belgique et les Pays-Bas sont en baisse. Seul le trafic a connu un certain regain avec l'Espagne et le Portugal; L'activité s'est réduite avec la Grande-Bretagne après une embellie de 6 mois. Une reprise avec l'Allemagne, l'Espagne et l'Italie est attendue au printemps.



**Intérieur :  
la crise**

Le trafic intérieur a enregistré au premier trimestre un très mauvais score. Le mois de février serait le pire, après une activité médiocre en janvier et une légère reprise en mars. Les grandes entreprises, malgré d'importantes baisses d'activité, semblent moins souffrir de la crise (en niveau) que les petites, qui sont les plus pessimistes. La distribution urbaine aurait été la plus touchée, précédant de peu la zone courte et la zone longue.

**Trésorerie :  
toujours médiocre**

La situation de trésorerie est toujours très difficile pour les petites entreprises (43 % seraient en difficulté), mais en évolution, elle s'est nettement dégradée pour les grandes. La hausse des prix du transport enregistrée au troisième trimestre 1990 s'estompe. Les prix sont orientés nettement à la baisse. La baisse des trafics au premier trimestre 1991 et la baisse des prix devraient normalement entraîner des difficultés importantes.

**Achat de véhicule :  
en baisse**

La proportion d'entreprises ayant acheté des véhicules diminue très légèrement. S'agissant du transport international, il y a eu adéquation entre le niveau du trafic et celui du parc de véhicules disponibles en fin d'année 1990. Curieusement, les extensions de parc semblent se ranimer ; par contre les intentions d'achat sont très faibles pour le 2<sup>ème</sup> trimestre. Les déséquilibres actuels vont donc se répercuter sur la construction.